

Tortue luth

Roger Mialon

Mise en garde

Ce ebook est distribué avec la totalité de ses droits de diffusion et de vente. Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cet ouvrage sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions ci-dessous. Ce livre électronique est sous licence « Creative Commons » :

1) Vous êtes libre : de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public. Selon les conditions suivantes :

2) Paternité : Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

3) Pas de Modification : Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette oeuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.

*** Vous avez le droit d'utiliser ce livre électronique à des fins commerciales. Vous pouvez le distribuer gratuitement sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions suivantes :

- Le distribuer dans cette version électronique uniquement
- Le garder intact comme vous l'avez reçu
- Ne pas reproduire l'oeuvre sur un autre support, média, procédé technique et format.
- Ne pas faire de spam pour le vendre ou le distribuer
- Ne pas le vendre sur eBay.

Le prix maximum de revente est fixé à 5.00 € (6.75 \$US - 7.15 \$CA)

Roger Mialon

Tortue luth

Guy Boulianne, éditeur

TORTUE LUTH, éditions Mille Poètes

[Vous pouvez acheter ce livre au format papier](#) – éd. Mille Poètes : 18.00 €

Editeur en chef : GUY BOULIANNE

© **Le contenu de cet ouvrage est sous Copyright**

tous droits réservés à ROGER MIALON



La diffusion de cette version électronique est sous la licence Creative Commons.

Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cette version électronique sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez la vendre et conserver tous les bénéfices. Vous ne devez pas en modifier le contenu.

[Lire le contrat ici.](#)

Pour toute communication :

Mille Poètes LLC

1901 60th Place E., Suite L9516

Bradenton, Florida 34203

USA

<http://www.mille-poetes.com>

info@mille-poetes.com

Roger Mialon

Tortue luth

Recueil que j'ai confectionné juste avant une longue hospitalisation.
Les tortues luth, l'homme de Bornéo, l'homme de Flores, la Papouasie, le Merapi, la langouste de Cuba, Mao Zen Dong, l'Irak encore et toujours ou le Liban et la Palestine rejoignent Ruteboeuf et les rondels de Charles d'Orléans dans une conception de la poésie où tout est dans tout y compris l'univers sidéral, la poésie d'aujourd'hui rejoignant celle d'hier sur le net.

- ROGER MIALON

Préface

À l’instar des tortues luth, ces grands reptiles marins qui sillonnent les océans tant en surface que dans les profondes profondeurs, Roger Mialon explore notre monde moderne dans ses moindres recoins.

*« Mes mots sont les extraits d’herbes sauvages
De thym de romarin et de lauriers
Séchés collés comme dans un herbier »*

Un herbier à multiples chapitres car tout intéresse Roger Mialon : les espèces en péril, y compris les humains, l’effet de serre, la nanotechnologie et les espoirs qu’elle suscite, la technologie informatique et ses aléas, en passant par la pisciculture de salmonidés et les bijoux de Margaret, sœur d’Élisabeth II.

Parfois grave, Roger Mialon nous conte les scandales politiques, les conséquences de la xénophobie. Profondément meurtri, il dénonce l’esclavage, le viol, le meurtre des enfants et déplore notre hypocrisie.

*« On se frappe la poitrine une fois par an
Sans bruit pas trop fort pour soulager sa conscience
Histoire de dire qu’on se bat pour l’enfance »*

Mais au fil de votre lecture, vous découvrirez un homme au grand cœur, très cultivé, plein d’humour et de tendresse.

Sa culture ? Immense. Celle d’un homme mûr que tout intéresse, du génome à l’univers sidéral. Un homme que l’*aculture* populaire navre. Ses élégies pour Raymond Devos, Coluche, Claude Piéplu, pour le chef cuisinier de La Tour d’Argent ou le porte-avions Clemenceau sont de douloureux cris de gratitude et d’amour.

Et vous rirez de bon cœur sur la « Danse des millions », sur le kougelhopf alsacien, pardon, « La tranche du dimanche matin », sur « Le beurre en spray ».

On retrouve aussi la poésie engagée de Ronsard, le romantisme de Lamartine, la gouaille de Jacques Brel.

Son insatiable curiosité transpire dans son écriture, la crème du français universel modelé depuis des siècles au contact des civilisations antiques et modernes. Un herbier ce petit recueil ? Non un bouquet magnifique !

Mais je dois arrêter là l'éloge incomplet de ce grand poète. Je vous laisse le découvrir et l'apprécier.

« Poète, prends ton luth et me donne un baiser » (Alfred de Musset)

- GINETTE FAUQUET, poète

Tortues luth

Le chant du cygne des tortues luth de Guyane
Les plus grosses à la carapace de peau
Sur notre plage d'Awala-Yalimapo
S'élève angoissant leur saison de ponte en panne

A cause des voleurs d'œufs et des braconniers
La pêche les décime par filets traînants
Les sacs plastiques les étouffent trop souvent
En voie d'extinction razzée dès qu'elles sont nées

Grandes prédatrices tueuses de méduses
Elles parcourent leurs cinq mille kilomètres
En mer chaude pour bien subvenir à leur être

Et meurent de la pollution qui les abuse
Leur faisant prendre des vessies pour des lanternes
Et mettant du coup toute leur espèce en berne.

Sourcier

Le sourcier son pendule à bout de bras avance
Buste penché œil fixe et la tête en avant
Oscille au rythme du pendule dans le champ
Puis s'arrête tout net il a eu de la chance

Comme d'habitude il a vu l'eau en flash
Le visage baissé il descend dans sa tête
Mètre par mètre jusqu'à l'objet de sa quête
Trente mètres cubes à l'abri dans leur cache

Par quinze ou seize mètres de fond le sourcier
Sort alors une baguette de coudrier
En i-grec paumes en l'air pouces écartés

La baguette fine confirme au puisatier
Toutes les données du pendule à l'écarté
Bonne petite baguette de noisetier.

Bornéo

C'est dans la jungle primaire de Bornéo
Que vivaient jadis les anciens coupeurs de têtes
Et leurs femmes aux oreilles percées d'anneaux
Leur tombant sur la poitrine les jours de fête

Lorsque les Dayaks voisins venaient en pirogues
Pour épouser une femme aux longues oreilles
Avec pour témoins les orangs sous le soleil
Les calaos au double bec et au cri rogue

Depuis lors la déforestation a sévi
On y découvre encore une espèce nouvelle
Par hasard mais la forêt pluviale est moins belle

Bien plus pauvre qu'avant les plantes en survie
Les unes après les autres soudain s'éteignent
Pour que plus jamais la diversité n'y règne.

Fibre optique

La patrie du minitel surfe en haut débit
Sur la toile d'Internet elle est au sommet
En Europe pour l'ADSL et jamais
On n'aurait osé penser au très haut débit

Comme l'Amérique la Chine ou le Japon
Qui se sont déjà mis à la visiophonie
Haute définition au point dans leurs pays
Alors que l'Europe demeure sur le pont

Du réseau téléphonique au lieu de passer
En vitesse supérieure à la fibre optique
Qui est une révolution technologique

En marche pour les internautes qui lassés
Par les lenteurs inégales du fil de cuivre
Veulent la fibre pour sur la toile bien vivre.

Le muguet du 1^{er} mai

Les clochettes du premier mai
Vendues à tous les carrefours
Les tout petits brins de muguet
Comme symbole de l'amour

Je les cherchais dans les ravins
Nous les cherchions dans les forêts
Nous les cueillions le long du Rhin
Sous les feuilles et au plus près

Des vieilles ronces qui roussies
Par le gel d'un trop long hiver
Aux teintes de la rouille aussi
Mêlées aux couleurs de la terre

Et avec elles confondues
Le vert si tendre des sous bois
Comme une aquarelle fondue
Contrepoint d'un vert qui parfois

Eclate profond sous le blanc
Des clochettes du premier mai
Qui s'épanouissent en blanc
Formant des bouquets de muguet.

Clearstream : Watergate français

Nous avons notre petit Watergate
Avec l'affaire Clearstream see and wait
Qui met en cause le gouvernement
De la République le Président

Les renseignements généraux dénoncent
Par un général au plus haut niveau
Des pratiques las du même niveau
Que celles de Nixon le PS fonce

Dans la brèche et vise la démission
Qui aurait des airs de destitution
Du premier ministre du président

Soudés comme des coques à leurs blancs
Ou blancs-seings qui sont abus de confiance
Cartes blanches la honte de la France.

Rondel

Un rondel n'est pas un rondeau
Qui rond s'écoule au fil de l'eau

Deux couplets forment deux quatrains
Et sur deux rimes un refrain
En triolets court les quatrains
De la danse prennent le train

Un rondel n'est pas un rondeau
Qui rond s'écoule au fil de l'eau

Charles d'Orléans le parrain
Du rondel le chante si bien
Que nous n'en perdons pas un brin
Du coup nous en prenons le train

Un rondel n'est pas un rondeau
Qui rond s'écoule au fil de l'eau

Fête du travail

Les manifestations du premier mai
Drainent les mécontents sur la planète
Qui font un conflit plutôt qu'une fête
Du jour férié du travail qui jamais

Au grand jamais ne devrait être triste
De la Malaisie jusqu'aux Philippines
De Cuba à la Russie de Staline
Aux latins du New York capitaliste

Le peuple défile bien encadré
Derrière ses drapeaux et banderoles
On croirait qu'il danse la carmagnole

Avec les CRS pour le cadrer
Et la parade des « Euromayday »
Clôt la journée en plein Paris ça paie.

Publicité

La publicité s'incruste dans nos neurones
Par le téléphone portable interposé
Pour tous nous inciter à acheter
On nous suit à la trace comme avec un drone

Des annonces commerciales à la réclame
Sur les ondes radio les écrans de ciné
Aux premiers spots de pub de la sacrée télé
Aux spams de l'Internet aux iPod qui déclament

En interaction avec nos petits mobiles
Les poèmes de Boris Vian à consommer
Comme sa tourniquette si au bas du « bill »

La facturette de payer peut vous sommer
On vous vend tout n'importe quoi même son âme
On irait jusqu'à vous vendre sa propre femme.

Souvenez-vous

Depuis mille neuf cent soixante neuf coups fourrés
Sur tours pendables émaillent la politique
Bien Française des élections c'est fantastique
Présidentielles d'abord l'épouse fourrée

Souvenez-vous les rumeurs rampaient sur ses mœurs
L'affaire Markovic puis la feuille d'impôts
De Chaban-Delmas qui en avait payé trop
Qui du coup n'en payait plus la main sur le cœur

Souvenez-vous de la plaquette de diamants
De Giscard et Bokassa de trente carats
Aussi du Carrefour du développement
Du vrai-faux passeport qui a fait un tabac

Sous François Mitterrand en cohabitation
Pour la première fois avec Charles Pasqua
Passeport en échange de dénonciations
Puis Schuller-Maréchal-Halphen toujours Pasqua

Puis les billets d'avion du président Chirac
Qui auraient pu lui valoir une sacrée claque
Et enfin l'affaire Clearstream vient couronner
Le tout pour que l'UMP puisse marronner.

Les Franc-comtoises

Des vaches franc-comtoises en plein Ouarzazate
La nouvelle ne manque pas de sel les belles
Seront bien étonnées pourvu qu'on ne les batte
Comme on fait des ânes qui refusent la selle

Le Maroc n'est vraiment pas la Franche-Comté
Même s'il peut avoir figure de l'Alsace
Par sa multitude de cigognes qui passent
Sur la route d'Ifrane il ne faut m'en conter

Aux portes du désert les uniques collines
Sont les dunes de sable sans végétation
Et les ruisseaux sont des oueds sans eaux cristallines

Il y fait chaud comme en enfer dans un chaudron
Où pourront-elles brouter et puis ruminer
Leur lait sera babeurre leur santé minée.

Extinction des espèces *(Clin d'œil à Nikelle)*

L'ours polaire et l'hippopotame menacés
D'extinction par la destruction de la banquise
Pour l'ours blanc pour l'hippo par la chasse qui frise
La folie comme la pêche jamais assez

Est le nouveau slogan qui met las en pièces
Toutes les espèces animaux végétaux
Nul n'échappe à son sort mais là c'est beaucoup trop
Chaque jour leurs couronnes mortuaires tresse

Sur la terre au fond des mers et dans les cieux
La gazelle dama du Sahara s'efface
Ainsi que l'aigle pygargue à queue blanche hélas
Même les raies et les requins font pitié eux

Qui sont pourtant les grands prédateurs de nos mers
Et sans parler des rhinocéros dont la corne
Lorgnée par les impuissants qui font un transfert
Avec leur piètre instrument n'ont las plus de bornes

Et puis sans parler des éléphants dont l'ivoire
Déformée en bibelots enlaidit armoires
Commodes et vitrines de leurs collections
Qui quoique interdites sont toujours très « fashion »

Depuis l'année mille neuf cent quarante huit
Année de ma naissance seize mille espèces
Sont en voie d'extinction sans faire de grand bruit
Ne les verrons nous donc plus que tenus en laisse

Ou dans les jardins d'acclimatation les zoos
Où le dimanche nous ferons tous les zozos
Fêtant la mort de la biodiversité
Paléontologique d'antan des musées.

La vie

Les marronniers croulant sous leur feuillage
Alanguis vert tendre aux tons pastel printaniers
Font se dresser en érection leurs fleurs sexuées
Dont les corolles ouvertes s'offrent bien sages

Aux pollinisateurs aux très rares abeilles
Qui ont pu survivre à notre hiver trop long
Prêtes dès les tout premiers rayons de soleil
Les fleurs écartent les cuisses pour que le don

De la vie passe le relais et ensemence
Une nouvelle fois tout ce qui la transmet
Sur notre planète qu'elle ne soit jamais

Frappée de stérilité et que sa semence
Croisse et se multiplie à l'exponentielle
Qu'elle soit toujours belle et vise l'éternel.

Supermax

La prison à perpétuité
Quelle triste iniquité

Quand elle est assortie d'un isolement fou
Trois mètres sur deux les dimensions du cercueil
D'un homme vivant qui ne verra plus les feuilles
D'un livre d'un journal tout au fond de son trou
Ni celles d'automne qui ne verra plus même
Un petit coin de ciel la lune les étoiles
Qui ne pourra plus jamais surfer sur la toile
Revoir en virtuel ceux qui encore l'aiment

La prison à perpétuité
Quelle triste iniquité

Sans contact humain dans un cul de basse fosse
« Supermax » prison de haute sécurité
Du Colorado où mort à perpétuité
Tout en étant vivant d'une vie hélas fausse
Les cages de fer de Louis XI vous biffent
Et le cachot de Jean Valjean au château d'If
Mieux vaut le bagne de Papillon à Cayenne
Car la vie entre quatre murs c'est la géhenne

La prison à perpétuité
Quelle triste iniquité

L'Amérique démocrate et républicaine
Invente deux concepts le couloir de la mort
Imminente ad vitam aeternam mais quel sort
Inhumain et cruel que suscite la haine
Et le Supermax pour l'isolement complet
Ces deux réalités carcérales sont bien
Le symbole qu'on ne se bat pas pour le bien
Mais pour la loi du Talion pesant comme un faix

La prison à perpétuité
Quelle triste iniquité

Le Gotha mondial des criminels endurcis
Après avoir connu hélas Guantanamo
Où ils ont expérimenté les pires maux
Ou Abou Ghraïb où ils ont été durcis
Se retrouve dans un club bien particulier
Dont les membres jamais ne se fréquentent seuls
Solitaires au sein d'un groupe aussi très seul
La solitude le seul lien pour les lier

La prison à perpétuité
Quelle triste iniquité

Des meubles de béton lit bureau tabouret
Scellés au sol de la cellule monastique
Où la lecture tout comme l'informatique
Sont bannies car l'isolement y est complet
La séparation des détenus absolue
Dans le centre pénitentiaire de Florence
Petite ville des Rocheuses aux fragrances
D'Italie pour le nom mais désert absolu

La prison à perpétuité
Quelle triste iniquité

Une heure par jour d'exercice dans une pièce
Un petit peu plus grande mais pas vraiment trop
Pour faire des pompes et des abdominaux
De quoi se mettre physique et moral en pièces
L'Alcatraz des Rocheuses demeure un caveau
A une seule et unique entrée sans sortie
Aux niches séparées quoique bien assorties
Au cercueil de béton plombé comme un tombeau

La prison à perpétuité
Quelle triste iniquité

Quels que fussent les crimes horribles perpétrés
Par ces terroristes fous de leur dieu vengeur
Ne faut-il pas vraiment au fond manquer de cœur
Pour les condamner à cette perpétuité
Les douze jurés comme tribunal de dieu
N'est-ce pas un peu forcé ou exagéré
Et surtout n'est-ce pas difficile à gérer
Les hommes dieu les jurés qu'en feront les cieux

La prison à perpétuité
Quelle triste iniquité.

L'olivier

Un vieil olivier grec trouvé en Crète
Vient bouleverser toutes datations
De l'histoire commune à nos nations
Semblerait-il et les savants arrêtent

De nouvelles chronologies le temps
Chronos est chamboulé les Mycéniens
Succèdent aux Crétois les Minoens
Qui leur transmettent l'alphabet d' antan

Après le tsunami suite au séisme
A L'éruption du volcan Santorin
Qui métamorphosa tout ce bel isthme

Qui fit mourir l'Atlantide sans fin
Renaître son mythe depuis les égyptiens
Du temps de Moïse ce n'est pas rien.

Nanotechnologies

Un milliardième de mètre c'est peu de chose
Mais dans le monde de l'infiniment petit
Ca met en œuvre les nanotechnologies
Les molécules ou l'atome à peu de choses

Près rejoignent l'infiniment grand des planètes
Ainsi dans leurs jeux de legos de petits cubes
Les savants jouant aux incubes aux succubes
Reconstruisent la vie pour en faire une fête

J'espère qu'ils sauront bien reconstituer
Mon système nerveux central sans me tuer
Et redonner vie aux jambes de cul de jatte

Dont j'ai hérité avec toute ma souffrance
Qui de spasme en spasme lancinante m'élance
Douleur de l'enfer qu'ici-bas déjà on tâte.

Lizzy ondine sirène *(clin d'œil à Lizzy)*

Lizzy petite chipie
De Karlsruhe Allemagne
De l'empereur Charlemagne
Qui nous est commun ici

Des deux côtés de ce Rhin
Qui nous sépare trop bien
Moi le si vilain Silène
Lizzy petite sirène

Au chant mélodieux d'ondine
Lorelei sur son rocher
Attirant les bateliers
Ceux-ci pour elle badinent

Folâtrant jusqu'à la mort
Pendant qu'elle papillonne
Qu'avec Bacchus je déconne
Ivre du vin qui me sort

Par mes béantes narines
Qui me font très laide trogne
Que j'arbore sans vergogne
En roulant dans les ravines

Maître d'un dieu mais esclave
D'une sirène rhénane
Aux mélodies océanes
Je réunis le conclave

Des soupirants éconduits
Qui en feront une reine
Qui ses victimes enchaîne
Au fond des eaux sans pertuis.

Planche de transfert

La planche de transfert entre lit et fauteuil
Fait le lien entre le fauteuil et les toilettes
Quand mes deux jambes hélas se faisant gambettes
S'amollissent de la marche prenant le deuil

Je me mets à glisser à mon corps défendant
Sur un bout de plastique en forme de banane
Quand mon électronique soudain tombe en panne
Et qu'elle me court-circuite c'est bien fendant

Pour les spectateurs moi qui suis paralytique
Je tressaute pourtant la danse de Saint Guy
Me prend comme si je t'embrassais sous le gui

Que je voudrais bien emportant mon viatique
Parcourir le monde avec toi faire une ronde
Un rondeau un rondel s'écoulant comme l'onde.

Poésie et secret d'alcôve

Nous tenions alcôve souvenez-vous Madame
Dans la ruelle de votre lit ténébreux
Je vous décochais pour vous échauffer mes feux
Et nous étions heureux en tricotant nos gammes

D'amour entrelacées à la littérature
Dans ce réduit obscur et odoriférant
Vous et moi refaisions un monde différent
Plus conforme à nos cœurs et à notre nature

Nous chiffonnions les draps sans oublier les mots
Nous voulions tirer la substantifique moëlle
De notre amour partagé comme des étoiles

Qui fulminent au ciel pour leurs chants les plus beaux
Qui font l'anthologie comme le florilège
De la poésie qu'ignorent les sacrilèges.

Epilogue ou châtimeut ?

Explosions à Kerbala
Au sud de Bagdad
Attentat à Bassorah
Tôles froissées
Ratatinées
Compressées
Démantibulées
Chiïtes et Sunnites se frittent
A Samarra
Pas un jour ne passe
Sans que n'explorent des vies
Comme le sanctuaire d'Ali
Le peuple Irakien
Si ça continue
Ainsi
Sera bientôt un peuple d'éclopés
D'estropiés
De gueules cassées
De grands blessés
De handicapés
De morts vivants
Cimetières et hôpitaux
Seront plus peuplés
Que tous les autres bâtiments
Les ruines s'accumulent
Les patrimoines s'annulent
Le pétrole lui-même vieillit
Au fond des puits
Seule une flammèche survit
Quand cessera-t-on de casser ce peuple
Pour les crimes de son ancien Raïs
Quand laissera-t-on la vie reprendre ses droits ?

Nounours et Perlimpinpin

Franska et Palouma les deux ourses slovènes
Transplantées dans nos montagnes des Pyrénées
Suscitent l'ire de tous ceux qui y sont nés
Des bergers du coin qui pour elles ont la haine

Seront-elles reconduites à la frontière
En vertu hélas de l'immigration choisie
Si la faune sauvage en Slovénie fourmille
On ne saurait l'accepter ici sur nos terres

En vertu de notre libre circulation
Européenne de tous les biens et personnes
Mais les ourses sont-elles biens ou bien personnes

Ont-elle(s) une voix dans le concert des nations
Pour chanter le soir bonne nuit à nos enfants
Comme le faisait le bon Nounours dans le temps.

Mathias

Un enfant de plus violé et massacré
Dans un obscur recoin de notre vieille France
Un ange auquel on a dérobé son enfance
En tuant ce que nous avons de plus sacré

Pour satisfaire ses bas instincts l'assassin
Prive l'humanité d'un Mozart qui mort-né
Sera hélas un Petit Prince condamné
A vagabonder nu dans les limbes sans fin

En criant sa douleur son désir de vengeance
Sans y trouver la paix jamais au grand jamais
Ces horribles faits ne cesseront donc jamais

Ne pourrons-nous des déments protéger l'enfance
Pour que cessent ces crimes contre la nature
Qui sentent le soufre du démon son sulfure.

L'Europe commémorée

La France voudrait voir partout la vie en bleu
Et pavoise l'Europe avec ses douze étoiles
Qui devraient être vingt cinq treize ont mis les voiles
Faute d'espace commun est-on trop nombreux

Ou sont-ce les drapeaux qui sont trop exigus
Or le parlement européen strasbourgeois
Comme le conseil du même nom bruxellois
Ont plus de surface qu'une petite puce

L'arc de triomphe de l'empire peint en bleu
Comme la tour Eiffel électrisée scintille
De mille feux pour une Europe qui vacille

En prenant l'Eurostar le tunnel malheureux
Sous la Manche est un symbole de son état
Pourvu qu'il ne soit pas celui de son trépas.

Titan

J'ai parfois l'impression d'avoir autant de vie
Que la lune de Saturne nommée Titan
Dont la mer de dunes sous l'action de ses vents
Cosmiques et changeants dans sa paralysie

Se déplace imperceptiblement doucement
Dans un monde glacé de particules d'or
Poussières de méthane d'eau de météores
Tombant des étoiles mortes dans l'ancien temps

Pour se figer formant des dunes gigantesques
Comme des statues de sel cristal titanesques
Ayant été maudit par un dieu sans pitié

Pour qui se retourner d'un coup sur son passé
Est un péché mortel qui doit être châtié
Par un dieu que l'injustice n'a pas lassé.

Abolition de l'esclavage (10 mai 1848)

L'île de Gorée au large du Sénégal
Pendant trois cents années fut las le port d'attache
Des esclavagistes d'une traite qu'entache
Le crime qui consiste à l'avoir fait légal

Ravaler l'homme à l'animal à fond cale
En direction des Amériques quelle tache
Pour que les survivants se mettent à la tâche
Cultivant la canne les mains pleines de cals

Vides de liberté d'espoir et d'espérance
Durant des générations et dès la naissance
Elevé dressé pour servir le maître blanc

L'esclave noir n'a existé que grâce au blanc
Qui en faisait l'objet de sa propriété
Au mépris du berceau noir de l'humanité.

Esclavages d'aujourd'hui

Aujourd'hui sur d'inattendus rivages
Comme nos sociétés bien policées
Sur nos trottoirs il est des esclavages
Qui ne disent pas leur nom les lycées

Las souvent leur servent de port d'attache
Les pratiques addictives l'alcool
Les drogues médicaments clouent au sol
Des jeunes qui n'ont plus d'autres attaches

Que celles de la rue où ils découvrent
Les esclaves de l'Est sur le bitume
Et meurent d'une overdose ou d'un rhume

A l'heure où las les boulangeries ouvrent
Et où les putes terminent leurs passes
Pour regagner leurs pénates bien lasses.

Esclaves des temps modernes

Ramenées dans la valise diplomatique
Des consulats des ambassades africaines
Elles ne portent pas aux mains de grosses chaînes
On leur vole leur enfance c'est bien pratique

Pour les exploiter sans fin comme domestiques
Taillables corvéables à merci sans gêne
Maltraitées séquestrées violées dans la haine
Les petites filles fonctionnent à la trique

Sous les coups un piment rouge dans le vagin
Pour les punir d'oser jouer ou bien rêver
Comme tous les enfants aussitôt que levés

Bienheureuses quand elles ne meurent de faim
Cloîtrées au travail à l'âge de la poupée
Exténuées devant leur vie hélas loupée.

Le Coin des poètes

Le Cdp a rouvert ses portes en grand
Plus d'une semaine d'abstinence c'est trop
Quand on est en manque de sa drogue le beau
On cherche des ersatz ou bien des remplaçants

On se sent abandonné ou comme orphelin
Trahis par les muses exclu du paradis
Des poètes des fées qui embaument la vie
De fragrances florales au petit matin

De parfums rares de chèvrefeuille de thym
On se sent envahis par tous les pucerons
De la création pour nous sucer bien à fond

Comme les roses en bouton nous avons faim
De soleil et attendons que les coccinelles
Nous libèrent des prédateurs coupant nos ailes.

Couples excentriques

Les quatre planètes géantes et gazeuses
Jupiter Saturne Neptune et Uranus
Ont des lunes irrégulières tant et plus
Parfois elles tournent à l'envers bienheureuses

D'avoir été kidnappées à proximité
De l'astre solaire car venant des confins
Glacés de l'univers de chaleur ayant faim
Las héliocentriques leurs excentricités

Ont séparé les couples que leurs satellites
Formaient entre eux ont brisé les unions binaires
Dont il ne reste alors que quelques exemplaires

Attirés par une géante ou bien en fuite
Dans l'espace infini après une rupture
Que refusent Pluton et Charron par nature.

Crimes racistes

La fête de l'abolition de l'esclavage
Battait son plein l'Europe pavoisait en bleu
Un jeune raciste sur les noirs las fit feu
Les tempes rasées un manteau noir d'un autre âge

Arborant badges xénophobes croix celtiques
Il se mit à exécuter en pleine rue
A Anvers tous ceux de couleur dont la peau nue
Était noire foncée ou voilée la Belgique

Sous le choc violent repense aux années vingt
A la montée des racismes et des nazis
Au prétexte de la race prenant la vie

Des non Aryens qui pour eux n'étaient bons à rien
Que l'Europe soit ferme contre les extrêmes
Pour qu'elle rejoigne enfin le rêve que j'aime.

Nuits bleues

Corse île de notre jeunesse
Où nous découvrîmes l'amour
Sous la feuillée non loin du bourg
Dans la garrigue en feu sans cesse
Derrière les murs du couvent
Sous la ramée des chênes verts
Que nous admirions à l'envers
Il y a près de quarante ans

Guettant le chant du rossignol
Et le frisottis des dragons
Peuplant les maquis tout du long
Nos nuits bleues étaient certes folles
Nos explosions de sentiments
En faisaient de longues nuits blanches
Sans que l'un ou l'autre ne flanche
Avant le matin gentiment

L'un dans l'autre nous implorions
Pour nous mêler intimement
Les humeurs toujours tendrement
Sous les étoiles nous osions
Comme à l'abri des bouquets d'yeuses
Nous croquions le soleil voraces
Nous suivions l'amour à la trace
Et nos journées étaient heureuses

Corse île de notre jeunesse
Que sont devenues tes nuits bleues
Où s'allument partout des feux
Criminels et non de liesse
Où les attentats en série
Font exploser les bombinettes
Détruisant faisant place nette
Les villas au nom de Pieri ?

Papouasie

La Papouasie au large de l'Australie
Qui fait sonner ses antiques djidiridous
Longs tuyaux d'orgue en bambous ou en caoutchouc
Musiques du Pacifique et d'Océanie

Leurs huit cents langues depuis des temps immémoriaux
Faisant le contrepoint sur leurs nombreuses îles
Entre lesquelles en navigateurs ils filent
Les papous sont habitants et peuple des eaux

Chaque famille a sa langue le tok pisin
Le hiri-motou faisant le lien des pidgins
Englishs langues véhiculaires entre ethnies

Qui prônent le retour au troc des anciens âges
Aux ancestrales monnaies petits coquillages
Economie que l'occident a las bannie.

Le Merapi

Le volcan Merapi menace d'exploser
En nuées ardentes de bombes volcaniques
De cendres de laves les javanais paniquent
Leurs regards sur la montagne de feu posés

Montagne sacrée de la ceinture de feu
Où les prêtres font chaque année des sacrifices
Pour s'attirer des dieux la grâce protectrice
Et se mettre à l'abri d'un déluge de feu

Car le stratovolcan se réveille souvent
Pour cracher sa colère du haut de son dôme
Ses fleuves de boues grises ses ruisseaux de sang

Qui sont à la fois un bien et un mal pour l'homme
Qui profite de la fertilité des sols
Même si les dieux parfois le volent.

Poésie claviardée

Quand on perd ses fichiers le stress vous prend
A la gorge on croit avoir tout perdu
Fors la vie on erre comme un perdu
Dans un labyrinthe en étant à cran

On circule de mémoire en mémoire
On trifouille ses puces frénétique
On ouvre ses fichiers informatiques
On fait de l'ordre dans toute la foire

Dans son mauvais classement poétique
On vérifie élague et recopie
Tombent les mots des recueils en copie

Ces feuilles d'automne technologiques
Qui remplacent la feuille de papier
On a le sentiment d'être pillé.

Barrières de coraux

Les récifs de corail moribonds disparaissent
De l'océan indien presque totalement
Les barrières des Seychelles par larges pans
S'effondrent en entraînant bien d'autres espèces

Couverts d'algues vertes comme d'un sarcophage
D'un linceul grisâtre rejeté des vivants
Elles rejoignent le monde des morts-vivants
Les forêts tropicales de la mer ô rage

Las expirent comme meurent les Demoiselles
Et bien d'autres poissons la chaîne alimentaire
Brisée enclenche la mort programmée des mers

Las ce qui se passe au paradis des Seychelles
N'est que prémisses des catastrophes sur terre
Que nous devons dès demain à l'effet de serre.

Révolution culturelle

Dans un silence assourdissant
La révolution culturelle
Chinoise ses morts à la pelle
Est amuïe par ses quarante ans

Le seize mai mille neuf cent soixante six
Mao Zedong avec son comité central
Lançait l'élimination des bourgeois ce mal
Chancre de la Chine sa mémoire dévisse

Et son histoire est annulée
On n'en parle pas c'est tabou
La langue de bois est au bout
De toutes ces années brûlées

Après le Grand bond en avant et ses millions
De morts de faim que Mao a voulu cacher
Sous un voile ténébreux hélas entaché
Par les gardes rouges de la révolution

Des crimes de leurs basses œuvres
Contre toute l'humanité
Au déni de toute équité
Les purges furent leur grand œuvre

Purger leur mot d'ordre les intellos aux champs
Ou à l'usine enchaînés aux postes des chaînes
Jusqu'à la mort qui survient au bout de la peine
Que l'on doit analyser dialectiquement

Expurger l'intellectuel
Comme éclaterait un abcès
Tuer les rivaux à l'excès
Ou les écarter du réel

Le Parti Communiste Chinois ne veut pas
Que les jeunes sachent bien ce qui s'est passé
C'est trop grave le peuple en aurait vite assez
La censure donne donc au pays le la.

Le mur des tentes de la paix

Un camp de la paix à Jérusalem
Des tentes imprimées du mot la paix
Des toiles de mots traduisant la paix
Et face au mur de béton les mots sèment

En cent langues le message que j'aime
Par-dessus tout eh oui et à jamais
Car comme on le dit la paix ça le fait
Face au mur de la honte it's a shame

Ohaleï shalom en temps de Naqba
La catastrophe de la spoliation
Pace Peace Frieden pax les nations

Mêlent leurs idiomes du haut en bas
Des toiles de tentes calligraphiées
De Clara Halter de la paix la fée.

Epithalame *(bis)*

Après un heureux tout premier galop d'essai
Christine veut le transformer
Devant le prêtre en hyménée
Car même si monsieur le maire ça le fait

Rien ne vaut Dieu pour patronner la vie à deux
Les fastes d'une grande messe
Un mariage en blanc caressent
Mieux des convives et des paroissiens les yeux

Et c'est une deuxième occasion de fêter
La chose qui étant testée
Offre bien plus de garanties

D'un bonheur partagé Jean-Pierre son mari
Redouble cette fois ses vœux
Pour la rose et pour ses beaux yeux.

Les sabots de Vénus

Le mariage religieux à la chapelle
Faennelkreuz bien sise à Scherwiller sous l'égide
De l'orchidée d'Aphrodite leur futur guide
En amour chaussée de la façon la plus belle

En sabots de Vénus l'autre nom de la fleur
Où réitèrent leurs vœux Christine et Jean-Pierre
Qui ont trouvé chaussure à leur pied pied à terre
Ou chaumière où ils vivront l'amour cœur à cœur

Je trinque à leurs deux bonheurs eux la bague au doigt
Moi comme les autres un beau verre à la main
Pour arroser dignement la noce demain

Qui sera dans leur vie un jour de choix de roi
Samedi vingt mai deux mille six montre en pogne
Pour que leurs deux cœurs se joignent en un et cognent.

Nouveau soleil (HD 69830)

Un nouveau soleil comparable au nôtre
Repéré à quarante années lumières
Du système solaire de la Terre
Dont l'habitabilité est toute autre

Avec ses trois exoplanètes ce système
Est celui qui s'écarte le moins de la terre
Car leurs orbites sont quasiment circulaires
Mais beaucoup plus près de leur étoile quand même

Ce qui en fait des fournaises d'enfer
Ce « Trident de Neptune » marque ainsi
La mécanique céleste Vinci

Du sceau du devin puisque depuis notre Terre
En aveugles tous nos calculs savants devinent
Et nous font voir toutes les créations divines.

Le corps selon Nietzsche

« Ce qui ne nous tue pas nous rend plus forts »
C'est vrai aussi de toutes maladies
Des handicaps accidents de la vie
Et bien souvent aussi des coups du sort

La théorie de l'homme supérieur
De Friedrich Nietzsche magnifiant le corps
De l'homme en plein travail coquin de sort
Du Surhomme qui de rien n'a ja peur

De cet homme en devenir au corps beau
Contrepètant de santé insolente
Qui maîtrise son corps qui le régente

Comme un danseur sur sa corde au plus haut
Du chapiteau chante le corps entier
Siège des sentiments et des pensées.

Barrage des trois gorges

Une réplique de la muraille de Chine
Le barrage des trois gorges sur le Yang Tse
Terminé au bout d'un travail de treize années
Au prix d'une région d'un patrimoine en ruines

Vingt sept millions de mètres cubes de béton
Pour une super centrale hydroélectrique
Las un véritable défi technologique
Qui permettra d'éviter les inondations

Célèbres du Fleuve Jaune à répétitions
A moins qu'il ne précipite soudain la perte
Du delta de Shanghai et de sa région verte

Submergés sous les eaux le bien d'une nation
En développement peut hélas être un mal
Au nom sacro-saint de l'intérêt général.

Dès potron minet

Lundi quand je me lève dès potron minet
L'heure où les matous mènent la danse en miaulant
A qui mieux mieux campés sur leurs pattes avants
Face à face en goulant pour s'impressionner

La vie fonctionne au ralenti dans la nuit noire
Mais si l'on dresse l'oreille on distingue bien
Quand le jour se lève des bruissements des riens
La tourterelle vocalise en sons de moire

Puis les mésanges se mettent de la partie
Les premiers moteurs se mettent à crachoter
Comme les tuyaux de douches dans le quartier

Tout semble dormir mais bien bête qui s'y fie
Quand les hôtes de la nuit rentrent au bercail
Ceux du jour se levant dansent la passacaille.

Homme et chimpanzé

L'homme et le chimpanzé sont proches dans le temps
Et les gènes ce qui les sépare n'est guère
Qu'une spéciation étant survenue naguère
Après hybridation à peine deux pour cent

Des génomes respectifs différents vraiment
Ce qui fait toute la différence peuchère
En ce qui concerne l'attitude à la guerre
Ou s'étriper ou s'engueuler en reculant

Le plus intelligent des deux à mon avis
Est sûrement celui qui préserve la vie
Le gorille se frappe la poitrine hurlant

Les bobos c'est mieux font la paix en copulant
Frénétiquement et l'homme dans sa bêtise
Las massacre ses semblables par convoitise.

Ors

Les joailliers de la place Vendôme
A Paris laissent tomber les reflets acier
De l'or blanc au profit de l'or cuivré
Pour les filles femmes comme pour l'homme

Et l'or jaune que portaient nos grand-mères
Et l'or rose des anciennes valeurs
Rehaussé de rubis a les faveurs
Des jeunes gens de cette nouvelle ère

Saphirs mauves perles de Tahiti
Pampilles grenat éclats de diamants
Qu'on offre à sa maîtresse galamment

Ors rouges jaunes blancs verts ou bien gris
L'or sous forme de kaléidoscope
De toutes les couleurs les filles dopent.

Montagne noire *Ferna Gora*

L'aigle bicéphale sur son fond écarlate
Dans ses serres le monde et un sceptre royal
Sous son lion doré sur azur impérial
Le drapeau flotte au vent et ses couleurs éclatent

Depuis le septième siècle à travers les âges
Il fut le témoin d'une histoire des Balkans
Des plus tourmentée avec l'empire Ottoman
Austro-hongrois de toutes les Russies la rage

Les enflamma régna sur la montagne noire
Qui connut comme roi un jeune paysan
La sublime porte ministère d'antan

En fit un royaume indépendant plein d'espoir
Après les vêpres monténégrines hélas
Qui jetèrent les musulmans dans les eaux grasses.

Tabou et totem

Mao Tse Toung vendu à l'encan aux enchères
Mao transformé en icône mariale
De la Chine nouvelle qui conquiert la Terre
En Christ Pancreator icône nationale

Le président Mao patrimoine chinois
Serait-il patrimoine de l'humanité
Le Petit Livre Rouge la bible la loi
D'un homme célèbre idolâtré héritées

Du fondateur d'une religion bien laïque
Front dégarni col Mao gants blancs délicats
Vendu chez Christie's ou ailleurs comme un Lalique

Selon la loi du marché qui gagne à grands pas
Les cadres du parti acquis au capital
Dont Mao tabou et totem ouvre le bal.

Holter auto tensiomètre - *Histoire de coeur*

Le labyrinthe kafkaïen du bâtiment
Soixante quinze a bien fait monter ma tension
De zéro virgule cinq points pas vraiment bon
Pour mes artères pas plus pour mon palpitant

Ou mon holter porté en bandoulière
Autour du cou et de l'épaule droite
Mécanique qui ne sait rester coite
Vrombit par intervalles depuis hier

Et fait de moi un homme très branché
Bien câblé à un auto tensiomètre
Qui me pollue jour et nuit tout mon être

Et que ce matin j'ai pu débrancher
Avec soulagement contentement
Tout semble aller du côté palpitant.

La journée des enfants disparus

Nous fêtons aujourd'hui la journée des enfants
Disparus en fugue kidnappés violés
Massacrés esclavagés au feu enrôlés
Jetés à la rue et aux proxos indécents

Des enfants disparus au fil des jours du temps
Des enfants disparus qui se sont envolés
Vers on ne sait quels cieux car le temps a roulé
Sur eux comme un rouleau compresseur annulant

Leurs sourires d'enfants les espoirs des parents
Car le temps a roulé à force de chercher
Hélas on se lasse et on oublie c'est péché

On se frappe la poitrine une fois par an
Sans bruit pas trop fort pour soulager sa conscience
Histoire de dire qu'on se bat pour l'enfance.

Claude Piéplu

Le second père des shadoks n'est plus
Au ciel des humoristes il rejoint
Jacques Rouxel son complice et copain
Mort il y a peu Les shadoks n'ont plus

De papas pompeurs ils sont orphelins
Et vont devoir pomper encore plus
Dans leur monde inventé par deux gugus
L'un par la voix l'autre par ses dessins

Nous regretterons la voix éraillée
De Claude Piéplu et l'humour grinçant
De Jacques sa poésie décalée

Ses shadoks qui savaient si bien bâiller
Que son ami le comédien grinçant
En second rôle savait bien caler.

Saintes Maries de la Mer

Les gitans catholiques en pèlerinage
Ont afflué de toute l'Europe d' Orient
Et de toute celle d'ici de l'occident
Traversant la Camargue à travers les âges

Pour glorifier les deux Saintes Marie
Leur servante Sara qu'elles engagèrent là
Où leur barque échoua la trace de leurs pas
Effacée par l'eau de la mer les deux Marie

Jacobé Salomé et Sara leur servante
Furent conservées vivantes dans la mémoire
Des tziganes des manouches qui font la foire

Avec roms et gitans cérémonie vivante
Ouvrte en tenue d'apparat par les gardians
La statue de Sara depuis l'aube des temps.

Soleil le synchrotron

Soleil le synchrotron un scalpel de lumière
Un trait blanc sur fond gris et pixels de couleur
Plonge en la disséquant jusqu' au profond du cœur
Dans les molécules même de la matière

Au fin fond des atomes de leurs électrons
Projetés à la vitesse de la lumière
En une ronde bouclée de tours sur son ère
Maints tours d'anneau de troisième génération

Produisant un faisceau de photons aussi fin
Sinon plus qu'un cheveu brillant luminescent
De l'infrarouge au rayon x et en passant

Par l'ultraviolet un scalpel des plus fins
Pour sonder et analyser au plus profond
La matière vivante grâce au synchrotron.

Les lois de l'hérédité

Les lois de génétique de Gregor Mendel
Bouleversées par une petite souris
Grise au bout de queue blanche qui est plutôt belle
Mais qui la polémique entre savants nourrit

On avait inventé la paramutation
Or une nouvelle anomalie pigmentaire
Conteste la théorie de l'évolution
L'épigénétique au troisième millénaire

Faisant place aux données de l'environnement
Pour la transmission sur plusieurs générations
D'un caractère atypique et en mutation

Les bizarreries naissent sautent des parents
Aux arrières petits enfants hors ADN
Que ce soit chez les animaux ou dans les graines.

Marche blanche

La marche blanche s'est ébranlée dans les rues
D'Anvers le long de l'Escaut le long de ses quais
Pour que la peste brune meure à tout jamais
Que le racisme brûle comme une verrue

Et que plus jamais une enfant noire on ne tue
De blanc vêtus les manifestants ça me plaît
Bien défilent tous en ce jour du vingt six mai
Contre le chagrin né d'une enfant abattue

En pleine rue avec sa nourrice africaine
Double meurtre insupportable car xénophobe
Comme celui d'un marocain par pure haine

Le port d'une djellaba ou bien d'une robe
Ou encore d'un voile entraîne la mort
Ainsi que les pigments de la peau c'est trop fort.

Séisme en Indonésie

La ceinture de feu du Pacifique
En pleine nuit a tremblé détruisant
Les maisons les cadavres gisants
Las par milliers provoquent la panique

Le glissement des plaques tectoniques
Ravive les séismes les volcans
Les survivants sont pris de tremblements
D'effroi de panique quasi tellurique

Tsunami séisme nuées ardentes
Cela fait beaucoup en très peu de temps
Les Dieux insatiables sont violents

Dans cette contrée où la foi enchante
Tous les hommes dans leur diversité
Fors les sacrifices aux déités.

Fête des mères en chansons

C'est la fête des mamans
Inventée bien récemment

Alors que j'étais enfant
Ou déjà un peu plus grand
Une fête dans le vent
Et cela rapidement
Au fil des ans et du temps
Puis vinrent les grands-mamans
Encore une fois maman
Par leurs bambins leurs enfants

C'est la fête des mamans
Inventée bien récemment

Qui se fête constamment
Nul besoin d'être éloquent
Encor moins grandiloquent
Pour aller soliloquant
Des « je t'aime » à sa maman
Des « je t'aime » encor plus grands
Qu'un vieil empire Ottoman
De l'Orient au Ponant

C'est la fête des mamans
Inventée bien récemment

C'est la fête des mères
Inventée bien naguère

Que pourrais-je bien faire
Pour ma petite mère
Qui est octogénaire
Qui puisse bien lui plaire
Offrir des fleurs de serre
Des pantoufles de vair
Un rafraîchisseur d'air
Un petit souffle d'air

C'est la fête des mères
Inventée bien naguère

A celle qui m'est chère
Des fleurs sur un parterre
Et des lianes de lierre
Pour l'enlacer sur son erre
Remémorant peuchère
Le monde de naguère
Où elle m'était chère
Celle qui est ma mère

C'est la fête des mères
Inventée bien naguère

Aujourd'hui comme hier
Contre moi je la serre
Sans que je puisse taire
Mon amour qu'elle espère
L'âge de nos artères
Qui las nous désespèrent
N'a pas pu ja le taire
A nos âges faut l'faire

C'est la fête des mères
Inventée bien naguère

Des mots et des fleurs

Je cultive les mots en florilège
Tu cultives les fleurs en ton jardin
Poétesse des fleurs d'or des lupins
Des azalées à la blancheur de neige

De la lavande des roses et des œillets
De la monnaie du pape mauve et ronde
Moi j'aligne des mots qui vagabondent
Et remplissent de très nombreux feuillets

Mes mots sont les extraits d'herbes sauvages
De thym de romarin et de lauriers
Séchés collés comme dans un herbier

Ressuscitant par devers leur grand âge
Tes floralies si odoriférantes
En doux florilèges pour ma détente.

Séisme suite

L'île de Java est en deuil
Tous les pays de notre monde
Se pressent soudain à la ronde
Et se bousculent sur son seuil

La Croix-Rouge et puis le croissant
Les ONG humanitaires
Pour le tremblement de la terre
Se mobilisent dans l'instant

De toute la planète bleue
Affluent les dollars par millions
Et les dons des associations
Tout le monde montre qu'il veut

Sauver un maximum de gens
Du malheur qui les a frappés
Auquel ils veulent échapper
Sans ressources et en fuyant

La Commission Européenne
L'Unicef des Nations Unies
L'ONU aux nations réunie
Veut tirer hors de la géhenne

La population de Java
Las à l'heure où une réplique
De ces mouvements tectoniques
Conduit au malheur au trépas

Les Tonga la Papouasie
Comme la lèpre le malheur
Atteint la région en plein cœur
Met en danger toute l'Asie.

Salmonidés

Les matières premières ou « commodités »
Sur le marché mondial sont en pleine expansion
Cuivre et pétrole ainsi que le vieux charbon
Plombent l'économie dématérialisée

Le riz l'ananas le zirconium l'éthanol
Les tableaux de maîtres tout un grand bric à brac
Le grand souk des marchés va tous nous rendre braques
L'explosion du commerce à de quoi rendre folles

Les nouvelles économies informatiques
Des services de l'Internet qui détrônées
Sont remplacées par celles des salmonidés

Quelle revanche du ventre sur la technique
L'aquaculture d'Amazonie et de Chine
Couvrira nos tables des denrées les plus fines.

Science fiction ?

Quand les ingénieurs en herbe ceux de demain
Font un bond dans le temps jusqu'en deux mille vingt
Ils donnent le pouvoir à l'imagination
Et deviennent auteurs de science fiction

Les autoductes irriguent nos autoroutes
L'automobile devenue automatique
Grâce au progrès technologique informatique
Nous allons de Paris à Marseille sans doute

En dormant au volant sans un seul accident
Notre petite voiture propre conduit
Ses occupants reposés sans aucun ennui

Les embouteillages les bouchons évitant
Il suffit de se laisser guider en confiance
Jusqu'à destination sans stress sans qu'on y pense.

Langouste de Cuba

La langouste de Cuba fuit ses congénères
Malades infectés par un virus léthal
Pour se mettre à l'abri et éviter le mal
Dont souffrent malheureusement tous ses confrères

Panulirus argus en milieu naturel
Isole du reste du groupe les malades
Pour que sa vie soit pérenne et ne se dégrade
Pour que la vie des tendres crustacés soit belle

Imitant en cela la grenouille taureau
Et bien des femelles qui écartent les mâles
Quand elles les trouvent souffreteux et trop pâles

Pour pouvoir procréer faire les enfants beaux
L'humanité devrait en prendre de la graine
Pour que les épidémies ne soient plus des reines.

La rose d'argent

Il y a très longtemps un gnome
Particulièrement hideux
Tomba tout d'un coup amoureux
De la fille unique d'un homme

Qui travaillait au fond des mines
Sur le ban de Markirch le nom
Ancien de Sainte-Marie-aux-Mines
Mâtiné de germain saxon

Une rose d'argent voulut
Lui offrir en gage d'amour
La lui renvoya en retour
Avec son méprisant refus

Et le génie des profondeurs
Des souterrains des galeries
Ou tout est obscur noir ou gris
Compensant sa peine de cœur

Transforma la rose d'argent
En fins pétales de dentelles
Pour encor se souvenir d'elle
Au fond du gouffre l'enfermant

Pour s'éclairer l'âme il plaça
Un cristal de proustite sang
Au cœur de la rose d'argent
Et triste attendit le trépas.

L'arabe

Nous parlons tous un peu l'arabe en France
La rencontre entre Orient et Occident
L'épopée des langues se mariant
Notre langue gagna en élégance

S'enrichissant de cinq cents mots courants
Sirop et sorbet issus de chorba
Au magasin le café de caoua
Par les vocables nous sommes parents

Les poètes des jeux floraux d'antan
Nommés sur la Ka'ba en lettres d'or
A l'égal d'Averroès heureux sort

Les Mille et une nuits et le Coran
En arabesques tracent notre histoire
Fondatrice sur de très vieux grimoires.

L'orange

L'orange est issue de nārandj du Persan
Langue indo-européenne comme la nôtre
De l'arabe langue sémite comme d'autres
De l'espagnol naranja tirée au trépan

De la glotte avec rude déglutination
Ou de l'ancien italien melarancia
Quelques uns de ces mots sont allés à quia
Les pommes d'orange ont une carnation

Encore plus belle que toute son histoire
De bigarade elle est devenue navel
Perdant son amertume gagnant en douceur

En orangeade elle est devenue bonne à boire
La pulpe jaune de ses loges sans carpelles
Pour les poètes en bleu changeant de couleur.

Fumer tue

Journée sans cigarette sans cigarillos
Journée sans tabac sans pipe sans narguilé
Sans tétine à téter y a de quoi se biller
Pour ceux qui sont accros à l'herbe de Nicot

Les nerfs en pelote ils trépignent sur le seuil
Des établissements publics où loi Evin
Oblige ils ne doivent enfumer leurs voisins
Pour commencer de leur vice à prendre le deuil

Il est écrit sur leur paquet que « **fumer tue** »
Mais le faire-part mortuaire tombe à plat
Malheureusement encore dans bien des cas

Voir ceux que j'aime sucer leur clope me tue
Leurs volutes de fumée peignent le cancer
En nuances de gris sombre argenté dans l'air.

Les pivoines

Les pivoines succèdent aux rhododendrons
Après l'inflorescence de nos magnolias
Les pivoines qu'il y a trois jours tu lias
Gonflent et rosissent comme des édredons

Attendant les premiers rayons pour éclater
Et répandre nonchalamment leurs doux pétales
Comme font les femmes de leur poitrine pâle
Dès que la chaleur du soleil veut bien monter

J'aime leurs formes et couleurs si sensuelles
Que les unes et les autres en juin étalent
Pour être belles à la plage ou au bal

Pour recevoir en leur sein bourdons et abeilles
Ivres de désir la gigue dansant en rond
Dans les mauves rosés aux parfums qui abondent.

Complainte fado à la mode Ruteboeuf

Que sont nos amours devenues
Qui nous ont mis nos cœurs à nu

Pour le meilleur et pour le pire
Nous nous sommes unis un jour
Et nous avons connu l'amour
Des hauts et des bas et des rires
Des pleurs des malheurs des bonheurs
Nous avons connu le meilleur
Puis là nous connaissons le pire
Quand l'amour tout doucement vire

Que sont nos amours devenues
Qui nous ont mis nos cœurs à nu

Vire et se contorsionne tant
Qu'il ne s'exprime plus vraiment
Soupirs de mécontentement
Remplacent le contentement
Et la fatigue prend le pas
Sur tous nos sentiments d'avant
Transformés en ressentiments
Vont-ils hélas vers le trépas

Que sont nos amours devenues
Qui nous ont mis nos cœurs à nu

Je trinque à nos amours mourantes
Que les aléas de la vie
Tentent d'assassiner j'envie
Ceux qui en pente descendante
Fêtent leurs noces de diamants
Leurs noces d'or voire de chêne
En restant de parfaits amants
S'agrippant à la même chaîne

Que sont nos amours devenues
Qui nous ont mis nos cœurs à nu

Moi je n'en demande pas tant
Tout en étant plus exigeant
Un simple zeste de tendresse
Me suffirait je le confesse
Une invite ou une caresse
Je bois à celles du passé
Et jette mon verre agacé
Comme un mauvais vin vieux de messe

Que sont nos amours devenues
Qui nous ont mis nos cœurs à nu ?

Place Tienanmen (4 juin 1989)

Le quatre juin mille neuf cent quatre vingt neuf
Place Tienanmen il y a dix sept années
La révolte des étudiants fut réprimée
Dans le sang comme dans un abattoir le bœuf

Tombaient ensanglantés les tout jeunes rebelles
Dans l'indifférence du PCC en place
Regardant l'absurde et cruel massacre en face
Sans ciller faisant un tabou de ses séquelles

A Hongkong chaque année depuis ce jour sanglant
Commémorant l'anniversaire du massacre
Une veillée à la bougie l'effroi consacre

Ainsi que l'effort de mémoire repentant
Dans un silence assourdissant et aveuglant
Qui hélas prend date jusqu'à la fin des temps.

Retraite à 80 ans (*)

Allons-nous travailler jusqu'à quatre vingts ans
Le concept de l'âge d'or pour notre retraite
Avec notre limite d'âge fait la fête
Et augmente d'une unité tous les cinq ans

Notre espérance de vie à l'Ouest en Europe
Nous en sommes à près de quatre vingts années
Quatre vingt dix pour ceux qui sont à peine nés
En soixante la retraite de nos hip hop

Se prendra-t-elle à quatre vingts ans trépassés
Les centenaires ne seront plus l'exception
Selon l'origine la région la nation

Nous passerons du simple au double dépasser
Les records deviendra une banalité
Dans le domaine humain de la longévité.

(*) Ce n'est pas une blague, mes poèmes la plupart du temps reposent sur des bases sérieuses et vérifiables sauf quand je laisse libre cours à mon imagination qui peut être débridée. Ce n'est pas le cas ici.

Voir article du Monde du Monde du 04-06-2006 et Life Span :

Evolutionary, Ecological and Demographic Perspectives, sous la direction de James R.Carey et Shripard Tuljapurkar (population Council, 2003).

Lundi de pentecôte laïque (nouvelle formule)

Pentecôte pentacosta l'esprit descend
Sur nos chefs lundi en une petite flamme
Emblème de l'esprit Saint qui tous nous enflamme
Badame badame en France quarante pour cent

Des masses laborieuses ce jour là travaillent
Et les soixante autres pour cent vaille que vaille
Chôment cette journée là dite travaillée
Utilisant les congés de la RTT (*)

Pour financer le droit à la compensation
Des handicapés et des personnes âgées
Mais parfois n'y a-il pas de quoi engrager

Quand on connaît le sort des vieux dans la nation
Que la vignette auto devait améliorer (*)
Et qu'elle n'a jamais hélas pu majorer.

(*) Réduction du Temps de Travail : 35 heures au lieu de 40 ou 39

(*1) la vignette automobile en tant que taxe avait été instaurée pour venir en aide aux personnes âgées. Pendant 50 ans, elle a servi à tout sauf à l'amélioration de la situation des personnes concernées.

Le « Clem » dépecé

Le « Clem » à la ferraille le « Clem » récupéré
Après bien des pérégrinations sur les mers
Après bien des hésitations des militaires
Les bénéfices mangés c'est désespéré

Par sa longue errance sur tous les océans
A la recherche d'un havre d'un port d'attache
Le cadavre du « Clem » dépecé quelle tache
Sur le héros de la première l'un des grands

De notre histoire qui s'en va las à veau l'eau
En cette fin de quinquennat si détestable
Où la demande d'acier flambe sur la table

Où l'on réclame à cor et à cris les plus beaux
Rebuts métalliques et beaux tas de ferraille
On dépèce notre histoire vaille que vaille.

La grotte des cent mammouths

Dans le Périgord noir près d'Eyzies-de-Tayac
Et sises à Rouffignac-Saint Cernin-de-Reillac
La grotte des cent mammouths livre ses trésors
Ses peintures rupestres et tous ses beaux ors

Gravures de la période magdalénienne
Qui sont vieilles de dix mille ou quinze mille ans
De bouquetins de rhinocéros et d'élans
De chevaux et de bisons à la file indienne

Sur huit kilomètres de galeries qu'un train
Permet de visiter sans peine tout du long
Pour ses cinquante années la poste a l'occasion

De compléter par un mammoth deux bouquetins
Les séries de timbres de Bédeilhac Niaux
De la font-de-Gaune et des grottes de Lascaux.

La Tour d'Argent

Le prisonnier de la Tour n'est plus de ce monde
La Tour d'Argent du dix sept quai de la Tournelle
En face de Notre-Dame de ses dentelles
Depuis quinze cent quatre vingt deux à la ronde

Renommée pour son canard au sang tradition
Est las orpheline Claude Terrail est mort
Et la gastronomie française le déplore
Avec les chefs d'états les stars les plus grands noms

Cinquante et un ans d'étoiles s'en sont allées
Sur la fin mais pas sa majesté le client
Dont les portraits tapissent tout le restaurant

Du rez-de-chaussée au sixième en allées
En deuil de l'homme au bleuet à la boutonnière
Le confident des plus grands de la Terre entière.

Strip-tease des paysans

Les paysans de Veracruz chaque jour défilent
En plein Mexico sur l'avenue Reforma
Quand le poing levé par défi Ana Berta
Et ses compagnes se dénudent de tout fil

On croirait à un happening de corps usés
Abîmés par le travail le temps les grossesses
Et l'art brut investit la rue à coups de fesses
Pour que les paysans ne soient plus abusés

Les sans terres se révoltent se déshabillent
Manif pacifique en tenue d'Adam et Eve
Pour que se concrétisent enfin tous leurs rêves

Que les puissants ne les prennent plus pour des billes
Dépouillés de leurs habits comme de leur terre
Ils revendiquent en paix leur droit à la terre.

Zarkaoui

Abou Moussab Al-Zarkaoui est enfin mort
Eclaté sous les bombes de notre occident
Sous les gravats avec sbires et lieutenants
Et d'Al-Qaida en Irak a scellé le sort

Les décapitations en live sont vengées
Mais l'hydre terroriste a de nombreuses têtes
Qui continue à les faire voler en tête
Abou Hafs Al-Karani le dauphin rangé

Derrière Oussama Ben Laden le sanguinaire
Ou encore Abou Al-Masri un lieutenant
Le prince de la mort d'Al-Qaida cependant

N'est plus son chef mis à prix a volé en l'air
Châtiment des crimes commis au nom d'Allah
Par un chef de guerre d'antan né à Zarka.

Buhmidol

Buhmidol Adulyadej roi de la Thaïlande
Doyen des monarques régnant sur notre Terre
Rama IX règne depuis soixante ans sur l'aire
Du pays sans pouvoir son influence est grande

Vingt premiers ministres et dix sept coups d'Etat
Quinze constitutions en père bienveillant
Il veille sur le peuple Thaï compatissant
Vêtu de soleil on crie « longue vie au roi »

L'hommage bouddhiste à la dynastie Chakri
Ouvre la cérémonie de célébration
De l'anniversaire pour toute la nation

Dont « très longue vie au roi » est l'unique cri
Se poursuivant sur le fleuve Chao Phraya
En barges royales vieux bateaux d'apparat.

Le beurre en spray

Les gourmands craignant l'obésité sont en joie
Car pour se régaler sans culpabiliser
Rien de tel que David Burke qui a misé
Sur les odeurs les parfums auxquels il a foi

Du goût sans calories pour surveiller sa ligne
Pour avoir le beurre et aussi l'argent du beurre
Flavor Spray sans graisse mauvaise pour le cœur
Vous nourrit d'un soupçon d'un nuage d'un signe

La partition peut se jouer sur trente notes
Beurre pesto bacon fumé pêche melba
Ketchup oignons caramélisés pourquoi pas

Et du beurre en gouttelettes et non plus en mottes
Et des tas d'esters benzoatés au sodium
Dont nul ne sait si ça peut être bon pour l'homme.

Mois du mariage

Le samedi après-midi au mois de juin
Les cloches sonnent sonnent à pleine volée
Et la sangria se boit par larges bolées
Sous le soleil printanier en saison des foins

Bien rythmée dans les villages de nos campagnes
Par les coups de klaxons délirants des cortèges
D'autos qui défilent en corbillards blancs neige
Peu à peu la frénésie de l'amour les gagne

Et sonnent les cloches klaxonnent les autos
Jusqu'au resto du gueuleton de l'hyménée
Où sous la table à la très jeune mariée

Le plus jeune de la tablée comme un poulbot
Escamotera le coquin la jarretière
Pour la balancer au loin aux autres en l'air.

Tranche du dimanche matin

Je la déguste en commençant par la tête
Comme font les mantes religieuses
Du mâle avec qui elles viennent de copuler
Elle l'a craquante sous la dent
Comme l'amande douce légèrement sucrée
Puis son chef favori décapité
Je passe à la gorge plus tendre
A la chair pâle annonçant
Les voluptueuses rondeurs
Aux mamelons dressés
Comme raisins de Corinthe sombres
Que je fais rouler sous la langue jouisseuse
Quand je descends vers ses poignées d'amour
Je m'attarde sur son ventre blanc aux fragrances de four à pain
Comme entre les cuisses d'une femme
Dont je ménage l'expression pour retarder l'orgasme
Aux limites du désir
J'en grignote les jambes
Pour arriver aux pieds qu'elle a plus secs mais plus fins
Comme toutes les tranches de kougelhops alsacien.

Paradis ici bas

De la cité vertueuse d'Al-Farabi
A la cité radieuse de Le Corbusier
Les hommes d'ici-bas ne peuvent pas nier
Qu'ils recherchent bien sur terre le paradis

En passant par la République de Platon
L'allégorie de la caverne et Aristote
Sur lesquels un doux parfum de liberté flotte
Avec laquelle tout est bien et bel et bon

Comme l'utopie de l'abbaye de Thélème
Où vivent pacifiquement les gens bien nés
Sans arrêt d'un bout jusqu'à l'autre de l'année

Où j'aimerais bien vivre avec tous ceux que j'aime
Un cdp où la poésie tout entier
M'occuperait une fois devenu rentier.

Margaret à l'encan

Les beaux bijoux de la princesse Margaret
De la reine d'Angleterre la sœur cadette
Vendus par ses enfants chez Christie's aux enchères
Avec son argenterie tableaux les plus chers

Ses meubles d'antiquaires mis dans un shaker
Doré à l'or fin ses rivières de diamants
Parures de perles ses diadèmes charmants
Avec leurs parfums de tragédie dit Baker

Directeur du département joaillerie
Souvenez-vous de Margaret la femme mythe
Sa vie outre-tombe hélas bouffée aux mites

Avec ses souvenirs flamboyants de grand prix
Vendus pour payer tous les droits de succession
Sans remettre ce patrimoine à la nation.

Maroc l'autre face (*)

Les enfants de Misère envahissent les rues
Les places publiques les souks les avenues
Sur la Djemma El Fna des enchanteurs de serpents
Les enfants sont exploités sexuellement

Au milieu des touristes et des pédérastes
Las que nous sommes loin de la Place Saint Marc
De Venise la belle et de ses tourterelles
Que nous sommes loin de notre monde si vaste

Las parfois il y a de quoi en avoir marre
Les enfants sniffeurs de colle la vie réelle
Les enfants jetés aux ordures dans un sac

Vendus comme esclaves lorsque le Roi s'attaque
Au travail des enfants la journée nationale
Timide début d'une quête du Saint Graal.

(*) Le 12 juin a été déclaré journée nationale de lutte contre le travail des enfants pour que le Maroc un jour soit digne d'eux sous l'influence du roi Mohammed VI et de son épouse. Les espoirs suscités par son accession au trône il y a quatre ans, sont à l'heure actuelle largement déçus pour des raisons économique sociales.

Libellule

La libellule ange gardien du fantassin
Dans l'armée vient d'être inventée et mise au point
Et les soldats de France auront leur fée Clochette
Pour se protéger des méchants de leurs roquettes

Les nanotechnologies et électroniques
En ont fait une toute petite merveille
Capable de voler cachée par le soleil
Grâce aux progrès constants que fait l'informatique

Les cent quatre vingt mille muscles en action
Et le globe oculaire de mouche en fonction
La libellule artificielle recréée

Surveille tous les champs de bataille en fée
Discrète vigilante et protectrice en diable
Pour que restent vifs nos soldats de plomb valables.

Lotte

Charlotte Lotte ou encore Lottie
Aujourd'hui à notre hôpital de jour
A partagé ma peine avec amour
Vieille dame dans son fauteuil blottie

Au sourire trop timide au début
Puis de plus en plus éclatant radieux
Avec des étincelles dans les yeux
Dans une bilangue touchant son but

Un alsacien français et d'allemand
Mâtiné ce fut un ravissement
Que ce mélange de cultures aimant

Que son doux babil tendre et souriant
D'une maman en manque d'affection
Car ses enfants l'ont quittée sans raison.

Le progrès

Sur la route de Big Brother
Celle du cyberfantassin
Que nous sommes donc tous bien loin
De l'homme de Flores son frère

Dit Homo floresiensis
Proche de l'Homo erectus
Et du Sapiens sapiens
Loin de l'australopithecus

Et des cinq cents outils lithiques
Remplacés par l'électronique
Remplacés par l'informatique

Dans un défi technologique
Qui en ces temps bénis nous fliquent
Quand la souris optique clique.

Raymond Devos

Raymond Devos est mort à quatre vingt trois ans
Un artiste comique un amuseur public
De moins sur nos scènes de spectacles comiques
Un homme d'esprit un homme de cœur disant

Protégeons le rire en riant bien fort de nous
Mais ne rions pas des autres les dégradant
Un vrai philosophe des plus bouleversants
Déontologue éthique aux débuts sans le sou

Il empile ses sketches qu'il dit délirants
Atypiques sans devanciers ni descendants
Après avoir bouffé de la vache enragée

Et après les cours de Tania Balachova
Et après le théâtre du Vieux Colombier
Reste un homme seul et met son esprit au pas.

Coluche

Le motard Michel Colucci alias Coluche
Le dix neuf juin mille neuf cent quatre vingt six
S'en est allé sur la route a pris une bûche
Et ne s'est jamais relevé crois-moi bien fils

Il y a vingt ans nous avons perdu quelqu'un
Un one-man-show un mec un presque président
De la République à près de seize pour cent
Acteur comique dramatique comme aucun

Tchao pantin l'aile ou la cuisse la bavure
En habit d'inspecteur puis les Restos du Cœur
Qui sont encore des démunis l'aventure

Luttant contre la xénophobie avec cœur
Antiraciste dans l'âme il défend toujours
L'incompris l'opprimé avec tout son amour.

Bidonvilles

Papillons erratiques aux ailes fragiles
Attirés par les lumières des grandes villes
Les paysans des campagnes se brûlent les ailes
Au feu des volcans des zones industrielles

Pour vivre mieux ils vivent encore plus mal
Et quittant leur case pour un abri de tôle
Ou de carton ils se réfugient dans la gnôle
Et connaissent les affres du démon le Mal

Sans eau potable sans fée électricité
En butte aux inondations aux éboulements
Boueux dans la fange encore plus les traînant

Dans la mort grouillante des horribles cités
Où croupissent tout en s'accumulant hélas
Plus d'un bon milliard d'individus dans la crasse.

Malédiction de l'or jaune

Maripasoula dans le sud de la Guyane
La rivière Waki rejette ses cadavres
Et tous ses squelettes aux os blanchis et glabres
L'orpaillage clandestin génère les mannes

Vengeresses des chercheurs d'or qui las affluent
Avec leurs battes leur mercure meurtrier
Pour la faune et la flore du rapt variés
Entraînant leurs cortèges de mafieux en flux

De poitrine éclatées ininterrompus
Dans les petits carbets ces cabanes sommaires
Les abris de ces cupidités de la terre

Que les amérindiens et craignent et conspuent
Pour leur voler leur territoire vierge et pur
Pour dérober de leur vie sauvage l'azur.

Centenaire du 12 juillet

Le capitaine Dreyfus Alfred
Cour de l'école militaire
Exclu hélas de la carrière
Puis sauvé après douze ans d'aides

En passant par l'île du Diable
Celle des îles du Salut
Bagne de Guyane
Où pendant quatre ans il s'ensable

Le cinq janvier quatre vingt quinze
De ce siècle antépénultième
Doit renier tout ce qu'il aime
Dégradé comme en jeu de quinze

Perdant tous ses points sans retour
Puis défendu par le « J'accuse »
D'un Emile Zola qui s'use
Et mis en prison à son tour

Ce juif alsacien de Mulhouse
Perd ainsi hélas son honneur
Puis le retrouve grâce au cœur
De la population française
Et un nouveau Conseil de Guerre
Récidive sans se troubler
Mais par Loubet se fait doubler
Il clôt l'Affaire judiciaire

En grâciant cet innocent
En juillet mille neuf cent six
La cour de Cassation aussi
Le douze très exactement

Pour sa réhabilitation
Se prononce finalement
Et casse les deux jugements
Les députés de la Nation

Le lendemain font une loi
Qui le rétablit dans ses droits
Et en fait un chef d'escadron
Titulaire de la Légion.

La fondation Bill et Melinda Gates

Un petit bidouilleur devenu milliardaire
En trente ans passant du garage familial
A Microsoft où en très grand patron génial
Il développe les systèmes de la Terre

Informatisée en ligne sur sa surface
Et souffle aux quatre coins de la rose des vents
La brise de Windows fenêtré sur le temps
Ouvrant des perspectives de pognon en masse

Qu'il redistribue vraiment aux déshérités
De notre planète souffrante en déshérence
Pour l'éducation la santé de son enfance

Et Melinda aux enfants en difficulté
Bill et Melinda deux philanthropes précieux
Pour des millions d'enfants pour qui ils sont des dieux.

Jacques Lanzmann

Jacques Lanzmann nous a quittés ce jour de fête
De la musique et du solstice de l'été
A cinq heures il ne pourra plus s'éveiller
Avec Paris s'éveille et Dutronc ja en quête

De son Jacques préféré pour ses chansonnettes
Et du coup il a la gueule dans les chaussettes
Le vieux peintre baroudeur et contrebandier
Homme de ménage mineur et ouvrier

Sillonnant les fuseaux horaires de la Terre
En rapporte ses chansons et tous ses romans
Aux titres exotiques tels « les guerillans »

La horde d'or le lama bleu en solitaire
Il nous ramenait le fils de l'Himalaya
Cuir de Russie Hôtel Sahara ou Raja.

Danse des millions

C'est la valse des millions
La rumba des picaillons
Le boogie woogie des sous
Dans un rythme un peu trop fou

Le rock 'n roll du pognon
Virevolte tout en rond
Le tango des dollars or
Avant arrière on fait fort

Brassant des millions d'euros
Sous le nez des actionnaires
Sous le pif des supporters
Qu'ils soient petits ou bien gros

Sous les yeux des salariés
Le regard des ouvriers
Et des cadres évolués
La poule aux œufs d'or tuée
Fait son tout dernier cotcot
Capitaines d'industries
Puis les footballeurs qui prient
En tapant avec leurs potes

Dans le ballon rond jackpot
Les vedettes du showbiz
Les ministres courtebises
Qui arrosent la leur flotte

C'est la valse des millions
La rumba des picaillons
Eclate en pluies sur haillons
De misère ou en grêlons.

Jeux d'écritures

Un simple jeu d'écritures
Permet une forfaiture
Et votre propriété
Hors toute légalité
Passe d'une main à l'autre
Pour ne plus être la vôtre
Bien que l'ayez façonnée
De vos mains êtes sonné
Lorsque votre création
Comme par tour de démon
Se trouve las détournée
En une seule journée
Par un copier coller
Malencontreux racolé
Un sonnet change d'auteur
Ce qui lui fait mal au cœur
Les mots expression de l'âme
S'envolent au loin se pâment
Et comme des ectoplasmes
Ils alimentent mes spasmes
Et l'hommage attribué
Sous d'autres cieux m'a tué
Las une deuxième fois
Et me met las aux abois
Le défunté honoré
Excusez ma logorrhée
Mais cette mésaventure
D'un simple jeu d'écritures
M'a fait monter la tension
Faut que je fasse attention.

Montgolfières

Sur Stratford-Upon-On-Avon en Angleterre
De William Shakespeare la petite ville
Cet été se sont faites entendre à la file
En pleine nuit dans les maisons les montgolfières

Leur chant suave et doux s'est suspendu dans l'air
Comme accroché soudain en sons en autant d'îles
Au-dessus des dormeurs côté cœur côté pile
Amarrées par leur chaîne musicale à la terre

De la voûte des cieus descend le chant des anges
En doux triolets de harpistes staccato
Du crépuscule jusqu'au petit matin tôt

Pour rendre sa pureté primale à la fange
Et bercer les songes sereins des endormis
Dont l'esprit repose lotus clôt à demi.

Aaron Spelling

Quand le film ou la série arrive à la fin
Avec l'épilogue s'affichent tous les noms
Des acteurs et producteurs il en est un bon
Qui scintillait au firmament avant la fin

Sur nos écrans TV Charmed Beverly Hills
Annulant leurs couleurs dans un trait lumineux
Starsky et Hutch Dynasty encor dans les yeux
Le téléspectateur lisait son nom aux hits

Image subliminale des USA
De Los Angeles Californie Amérique
La terre de tous les défis technologiques

Une crise cardiaque a conduit au trépas
Le milliardaire producteur bourré de fric
Parti de rien arrivé au sommet sans cric.

Warren Buffet

Un milliardaire aux goûts simples mais plutôt pingre
La deuxième fortune mondiale après Bill
Sa friandise le hamburger de sa ville
Omaha dans le Nebraska violon d'Ingres

De sa vie recluse dans le Coca Cola
Et puis l'économie agro-alimentaire
Le miracle américain le fit milliardaire
La vieillesse philanthrope avant le trépas

Pour soulager la peine du monde souffrant
Il nous en faudrait vraiment beaucoup cependant
Lançons donc un appel aux bonnes volontés

Dans la tombe vos biens ne pourrez emporter
Donnez aux vivants à tous les déshérités
Pour offrir à la planète un peu plus d'équité.

Petit poème sur téléphone

Petit poème sur téléphone
Petit poème un peu aphone
Au fin stylet d'un nouveau scribe
Que notre poésie imbibe

C'est la technique du calame
De ce troisième millénaire
Sur mon écran très volontaire
Je dessine mes états d'âme

Bien calé dans mon fauteuil
Je parcours mon nouveau clavier
Traçant mes signes sans dévier

De la plume faisant le deuil
Troquant la feuille de papier
Contre un plan rétro éclairé.

Le chant des baleines

La baleine exception culinaire nipponne
Se dépèce depuis les fanons à la queue
Au Kujira-ya le restaurant le plus vieux
De la baleine de Shibuya la friponne

Où la vulve farcie de la baleine à bosse
Est le plat vedette parmi cinquante mets
Et tous abondamment arrosés de saké
Quel que soit l'abattis on est ja à la noce

Car au Japon dans la baleine tout est bon
C'est comme en occident pour nos petits cochons
L'ennui c'est que la baleine libre et sauvage

L'animal précieux en extinction et hors d'âge
Entonne son chant du cygne en le stridulant
En parcourant éperdu tous les océans.

Foot bière rock

L'acculture hooligan la culture lad
Conflit des générations racisme social
Clinquant machisme violence font le bal
La musique britpop du Chav est aussi laide

Que les fast-foods remplaçant les pubs enfumés
Où la bière coule à flots sur un lit d'alcools
Forts les Beatles sont bien loin et les années folles
Reste le lad pilier de bar comme enrhumé

Culture populaire de la vacuité
Qu'on ne peut remplir qu'une fois trop bien cuité
Par un autre vide de l'esprit las foireux

Get Yer Tits Out For The Lads et pan dans les yeux
Leitmotiv obsédant montre donc tes nichons
Aux lads ladette donne tes truffes aux cochons.

Dépendance indépendance

Un fauteuil Indépendance 3000
Est en gestation aux Etats-Unis
Pour le bonheur des handis réunis
Qui graviront les escaliers des villes

Sans l'aide d'un tiers d'un scalamobile
Les handis à mobilité réduite
Ne veulent vraiment pas prendre la fuite
Devant les gens debout qui sont mobiles

Mais sont jaloux de leur indépendance
Un sourire les encourage fort
Ils n'en demandent pas plus aux plus forts

Pour faire leur bonheur en dépendance
Suffit un brin de sentiments de cœur
Un geste de la main c'est déjà le bonheur.

Mise en garde

Ce ebook est distribué avec la totalité de ses droits de diffusion et de vente. Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cet ouvrage sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions ci-dessous. Ce livre électronique est sous licence « Creative Commons » :

1) Vous êtes libre : de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public. Selon les conditions suivantes :

2) Paternité : Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

3) Pas de Modification : Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette oeuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.

*** Vous avez le droit d'utiliser ce livre électronique à des fins commerciales. Vous pouvez le distribuer gratuitement sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions suivantes :

- Le distribuer dans cette version électronique uniquement
- Le garder intact comme vous l'avez reçu
- Ne pas reproduire l'oeuvre sur un autre support, média, procédé technique et format.
- Ne pas faire de spam pour le vendre ou le distribuer
- Ne pas le vendre sur eBay.

Le prix maximum de revente est fixé à 5.00 € (6.75 \$US - 7.15 \$CA)

Visitez le site de notre partenaire



La [Librairie Virtuel Express](#) offre une grande variété de livres électroniques sur des sujets aussi variés que l'informatique, les sciences humaines, les sciences sociales, la cuisine, les arts ainsi que des ouvrages jeunesse et littéraire.

La Librairie Virtuel Express offre aussi des logiciels et des scripts qui seront d'une grande utilité pour tous les entrepreneurs et les webmasters avisés.

Visitez la Librairie Virtuel Express dès maintenant !

[Cliquez ici >>>>](#)

Mille-
Poètes.com

